

Sakatia, mai 2010

Chère marraine, cher parrain, chère donatrice, cher donateur,

**Cette année nous allons souffler 15 bougies  
pour l'école de Sakatia**

**Eh oui ! 15 ans déjà que vous suivez les aventures de  
Sekoly Sakatia à Madagascar !**

Bien des choses se sont déroulées sur notre petite île depuis toutes ces années : la population a presque doublé, le nombre d'enfants scolarisés a triplé (45 en 1995, 130 aujourd'hui). Deux anciens élèves sont maintenant étudiants : l'un finira en juin 2010 son école nationale de l'hôtellerie et du tourisme (ENTH) à Tananarive, alors que l'autre doit encore faire deux ans d'études en gestion à l'Université de Fianarantsoa.

L'école a été agrandie, puis démolie et reconstruite. Elle est plus solide, plus spacieuse et plus claire. Les petites classes ont leur propre bâtiment. La maison des enseignants est plus solide, plus grande et plus fonctionnelle.



Mais parlons de l'actualité scolaire de cette année.

Le 4 octobre 2009, 130 élèves et 4 enseignants ont franchi les portes de l'établissement scolaire. Certains élèves ont quitté Sakatia à la fin de l'année dernière mais nous avons de nombreux nouveaux qui, d'ailleurs, n'ont pas toujours le niveau des nôtres.

Nos classes ont rarement été aussi remplies : seules les classes de PM et CM2 ont moins de 20 élèves.

Cette année je reprends la classe de CM2 (6P). J'enseigne le français dans les classes de CP1-CP2 (2P et 3P) ainsi que 2 périodes de français en CE (4P) et 2 périodes en CM1 (5P). Rosemonde, la directrice et titulaire des classes de CP1 et CP2, enseigne la langue malgache à mes élèves et Francisco, titulaire des classes de CE et CM1 leur enseigne l'histoire malgache.

Cette année les CM2 sont 18, 8 filles et 10 garçons. Ils sont très « vivants ». Le fait que toutes les branches soient enseignées en français est une nouveauté pour eux. En octobre, Herindraza est retourné en CM1 car il n'avait pas le niveau suffisant pour rester dans la classe.

Le niveau est bon, mais la première difficulté est la langue d'apprentissage. En effet, je ne parle pas malgache en classe car le calcul, la géographie et les sciences sont des cours donnés en français. Parfois, les élèves ne comprennent pas mes explications et se désintéressent du cours. Je reprends alors ces explications différemment et ils reprennent courage.

De plus, le changement d'enseignant et de méthode d'enseignement nouvellement institué par l'Etat malgache leur pose quelques problèmes supplémentaires. Mais ils s'adaptent relativement bien. Cependant, il leur est parfois difficile d'accepter de « perdre du temps » pour réfléchir. Ils préfèrent dire « je ne sais pas » : ils aimeraient avoir la réponse avant et réfléchir après. Quand j'essaie de leur expliquer que personne ne leur donnera la réponse avant lors des examens, cela les fait rire ! Mais peu à peu ils s'y mettent et je pense qu'ils auront une autre attitude d'ici la fin de l'année scolaire.

A la remise des bulletins, le 18 décembre, seuls 3 élèves étaient en échec et il ne leur sera pas trop difficile de remonter leur moyenne.

Pour moi aussi ce ne fut pas très simple au début, puisque je n'avais plus enseigné dans les grandes classes depuis longtemps !

J'ai repris les livres scolaires du nouveau programme pour m'imprégner des modifications. J'ai bien apprécié les livres de géographie et de sciences qui sont plus ludiques que les anciens.

Je dois aussi préparer les cahiers pour l'écriture des CP1 et CP2, 40 élèves, cela prend du temps, et souvent ils font tellement rapidement leurs exercices que je n'arrive pas à suivre dans les préparations !

Le français dans ces classes est beaucoup basé sur l'oral. Le programme est difficile à suivre, car les enfants devraient déjà avoir une connaissance de la langue avant d'arriver en CP1, ce qui n'est pas toujours le cas.

Mais ils apprennent bien, même si parfois la discipline prend du temps !

Début novembre, nous avons eu le plaisir d'accueillir Bernard de Concarneau (ichtyologue taxidermiste) et un de ses amis qui ont fait profiter mes élèves de leur savoir en dessin. Ce fut assez difficile de faire comprendre aux enfants que le dessin n'est pas seulement « plat » mais que l'on peut lui donner du volume. Ce fut un cours intéressant pour eux mais aussi pour moi.

Fin novembre, l'école a organisé une tombola, un repas de soutien et une « disco » pour une récolte de fonds. Ce fut un grand succès. Tout le monde reçut quelque chose à la tombola. Les habitants ont dansé jusqu'au petit matin. Ceci nous a permis de financer les friandises de Noël que nous avons distribuées aux élèves le lendemain de la remise des bulletins, après le nettoyage des classes et du jardin.



Début janvier nous avons eu la visite de Gaëlle, étudiante en médecine à l'Université de Genève. Elle a dispensé les cours de sciences pendant deux semaines.

Autres nouvelles de notre petite île :

Les pêcheurs de Sakatia, qui ont constitué une association soutenue par le CLB (Comité Local de Base) et la Banque Mondiale, ont reçu une magnifique pirogue de 7 mètres. Celle-ci sera munie d'un moteur qui permettra de tirer les autres pirogues au large et ainsi de pêcher de plus gros poissons.

Un nouvel hôtel se construit dans les collines et les habitants espèrent y trouver du travail.

Pour la première fois à Sakatia, nous voyons un quad monter et descendre de la colline sur une voie romaine : de gros pavés sont posés sur le chemin et permettent à l'engin de rouler plus rapidement. Nous espérons que ce sera le seul et unique engin à moteur de notre petite île !

Revenons à la situation politique et économique de Madagascar.

Toutes les deux s'aggravent : les solutions sont difficiles à trouver pour la première et la seconde dépend de la fluctuation de la monnaie, qui a plutôt tendance à perdre de la valeur.

L'instabilité politique n'est pas rassurante pour les gens qui ne connaissent pas Madagascar et de ce fait les touristes boudent l'île

depuis bientôt un an maintenant, et les investisseurs se font plus rares.

Bien des personnes ont perdu leur travail ou sont au « chômage technique » et la perte de salaire engendre des difficultés pour de nombreuses familles.

Tous les secteurs sont touchés, en particulier les petits métiers qui dépendent du tourisme : les pêcheurs, les artisans, les agriculteurs, les guides, les hôtels...

Part ailleurs, la fluctuation de la monnaie fait augmenter les prix. L'essence se paie actuellement 3'020 Ariary (environ 1,70.-SFR le litre) et le sac de riz est à 80'000.- Ariary (40 à 50.- SFR) les 50 kg<sup>(1)</sup> alors que les salaires (ceux qui sont encore versés) ne dépassent pas 150'000.- Ariary (70 à 80.- SFR) par mois, la majorité recevant seulement 100'000.- Ariary (50-60.- SFR).

De plus les problèmes de transports entre le centre de Madagascar et la côte Nord-Ouest sont devenus importants : les grosses pluies ont transformé la route en borbier et elle a été coupée à plusieurs reprises. Par conséquent les prix des légumes et de certaines denrées ont aussi pris l'ascenseur : 1kg de tomates coûte 4'000.- Ariary (2,20 SFR) et 1kg d'oignons 5'000.- Ariary (3.- SFR) ! Seuls la viande, le poisson et quelques légumes sont encore à des prix abordables, ces denrées se trouvant sur place.

Beaucoup de personnes essaient de travailler « à côté » pour nourrir toute la famille, par exemple en reprenant la culture vivrière. D'autres vendent tous leurs biens peu à peu pour permettre à la famille de vivre et à leurs enfants d'aller à l'école.

Nous espérons que la situation politique se stabilisera bientôt afin que l'économie reprenne son essor et que les Malgaches puissent voir leurs problèmes se résoudre et reprennent confiance dans leurs gouvernants.

---

<sup>1</sup> Une famille de 4 personnes consomme entre 3et 4kg de riz par jour !

La crise économique est mondiale. Elle a des répercussions dans tous les domaines et tous les pays.

L'A.P.E.P.S. en ressent également les effets et se trouve dans une situation plus difficile que ces dernières années. Elle doit trouver de nouveaux donateurs et parrains afin que l'École de Sakatia puisse continuer son œuvre de scolarisation en assurant les salaires des enseignants et du gardien ainsi que l'achat du matériel scolaire pour les élèves. Si l'association ne peut plus faire face à ces dépenses, nous devons trouver une alternative avec l'Etat malgache afin de pérenniser le travail fait durant 15 ans.

Je vous remercie de votre soutien durant toutes ces années et vous souhaite encore une excellente année 2010  
Veloma

Lors de mon bref séjour à Genève j'ai présenté le projet de l'école de Sakatia au public dans la salle de Paroisse à Carouge et a huis clos dans une commune genevoise ainsi qu'au Rotary Club de Genève Sud. Ces présentations ont permis de montrer à de nombreuses personnes que le projet vit toujours mais qu'il a aussi besoin de finances pour continuer à exister.

Nous remercions d'avance toutes les personnes de bonne volonté pour leur participation à la scolarisation des enfants de Sakatia

**Ann-Christine**



**Bonjour à tous !**



Cette année scolaire, depuis le mois d'octobre jusqu'au au mois de décembre, j'avais 33 élèves dont 15 en PM et 18 en GM.

Depuis la rentrée de janvier, les PM sont 13 et les GM 19, donc j'ai 32 élèves en tout. Le niveau est en général bon

Merci. Veloma

### **Samousdine**

La rentrée scolaire de l'école de Sakatia s'est bien passée. Les enseignants étaient tous présents une semaine avant la rentrée des élèves.

Cette année, à cause du départ de Réhana, Ann-Christine reprend le travail d'enseignant. Elle s'occupe de la classe des CM2 et moi des CP1 et CP2. Au début, j'ai éprouvé un peu de difficultés à enseigner dans les petites classes après avoir eu les CM2 durant 8 ans. Mais maintenant, je connais beaucoup de plaisir avec eux.

La vie quotidienne à Madagascar n'a pas beaucoup changé, c'est toujours la crise politique qui rend la population pauvre. Beaucoup de gens ont perdu leur travail. Nous, les peuples (ethnies ?) malgaches espérons que l'élection qui aura lieu au mois de mai arrêtera cette crise.

### **Rosemonde**

#### **Bonjour !**

Voici le premier rapport de cette année 2009-2010. J'ai trouvé très difficile d'enseigner en classe de CE ce premier trimestre parce que les élèves qui viennent d'ailleurs sont très, très faibles en tout et n'arrivent pas à suivre les cours. De plus, ils ont tiré nos élèves faibles vers le bas et ça a fait baisser les résultats.

Cette année scolaire est divisée en trimestres. Voici les premiers résultats :

- en CM1, sur 19 élèves, un seul n'a pas eu la moyenne. Les moyennes varient entre 8,9 et 17,50 sur 20 ;

- en CE, sur 20 élèves, 9 n'ont pas eu la moyenne. Les moyennes varient entre 4,29 et 18,14 sur 20

Veloma

### **Francisco**



### **2007-2008**

J'ai commencé mes études universitaires en gestion l'année scolaire 2007-2008. Après avoir reçu les résultats de mes concours d'entrée à la faculté, je suis parti de Sakatia le 24 février 2008. J'ai dormi à Hell-Ville pour pouvoir embarquer mes bagages à 9 heures au port de Nosy-Be. J'étais avec Jaotombo, mon frère, qui allait étudier à Antananarivo.

Nous avons pris un bateau pour Majunga car la route entre Ambanja et Antananarivo était coupée. Nous avons fait 21 heures de bateau. C'était un bon voyage. La plupart des passagers étaient des étudiants.

L'après-midi du 26 février, nous avons pris un taxi-brousse à Majunga pour aller vers la capitale. Quand nous sommes arrivés, j'ai repris un autre taxi-brousse pour Fianarantsoa avec d'autres étudiants. Nous sommes arrivés à Fianarantsoa à 5 heures du matin.

Dix jours plus tard j'ai adhéré à l'AEDIANA (Association des Etudiants de Diego, Ambilobe, Nosy-Be, Ambanja). Cette association a pour but d'aider ses membres en cas de maladie ou de deuil, par exemple.

C'est difficile d'avoir un appartement dans la cité universitaire, les étudiants sont nombreux. Pour cette raison, j'ai déménagé trois fois parce que j'ai d'abord été logé dans des appartements de copains. J'ai eu mon propre appartement quatre mois après mon arrivée.

La rentrée était fixée au 3 mars 2008. C'était un grand changement pour moi, tout était différent. La façon d'étudier est différente de celle du Lycée. Le paysage n'est pas le même qu'à Nosy-Be. On ne voit que des rizières, des collines et le ciel. J'ai essayé de découvrir la ville où la majorité des gens sont des chrétiens. On trouve des églises partout.

La rentrée solennelle de l'année scolaire 2007-2008 a eu lieu à l'université de Fianarantsoa du 22 au 29 septembre 2007. Le premier jour, c'était le carnaval en ville et à l'université. Les ministres, les présidents de six universités de Madagascar et les autorités locales étaient présents. On a tué deux zébus pour le repas de midi. Les jours suivants, il y a eu des manifestations sportives: semi-marathon, football, basketball etc.

Du 1 jusqu'au 12 octobre 2007, nous avons les examens de la première session. Nous avons eu les résultats début novembre. Malgré les efforts que j'ai faits et le courage que j'avais, je n'ai pas réussi. Alors le 19 novembre, j'ai refait les examens sur les matières où je n'avais pas eu des bonnes notes. Cela a duré deux semaines.

Je suis rentré à Sakatia pour les vacances quand les examens ont été finis. J'étais content de voir la famille mais inquiet des résultats. Ces derniers ont été communiqués avant Noël. J'ai été heureux de pouvoir fêter Noël tranquillement ; les résultats étaient bons.

Pour finir, je remercie beaucoup les parrains et marraines pour le financement de mes études. Sans votre aide je ne serais pas arrivé à ce niveau.

## **2008-2009**

Cette année, les cours universitaires ont commencé un mois plus tard que d'habitude, à cause de la situation politique à Madagascar. De ce fait, je suis parti de Sakatia le 29 mars 2009 pour pouvoir commencer les cours le 6 avril. Le voyage était un peu dur, j'ai eu mal à l'estomac au milieu du trajet Ambanja-Antananarivo (capitale de Mada) car la route n'était pas bonne à cette saison.

Quand je suis arrivé dans la capitale, j'ai repris directement le taxi-brousse pour Fianarantsoa. Je suis arrivé à 23 heures. J'ai dormi chez un copain car mon appartement n'était pas encore prêt. A cause de la fatigue du voyage et de devoir aller en ville tous les jours, j'ai eu une crise palu pendant les trois premiers jours de la rentrée. De ce fait, j'ai commencé mes cours avec une semaine de retard.

Le programme scolaire avait changé: les classes de première et de deuxième année ont eu deux séries d'examens. La somme de ces examens donnait les notes de la première session. Les premiers examens ont eu lieu du 13 au 24 juillet, les deuxièmes du 26 octobre au 10 novembre. En première année, les cours avaient lieu de 7 heures à 11 ou 12 heures le matin et de 13 à 17 heures l'après-midi.

Le lundi de Pâques, mes copains et moi sommes partis pour pique-niquer à Sahambavy. C'est un endroit où il y a un grand étang et des champs de thé. Nous avons pris un train pour l'aller et le retour. C'était une journée agréable. Par contre, c'était difficile de quitter le lit pour aller aux cours le lendemain.

Pour le lundi de Pentecôte, AEDIANA a organisé une excursion à Manovoriaka, un bel endroit, à une heure de voiture de la cité universitaire. C'était une journée « d'ambiance ». Nous avons mangé ensemble à midi. Il y avait de la musique l'après-midi. Le 26 juin, nous, les étudiants de deuxième année avons participé au défilé. Le départ a eu lieu devant la mairie, l'arrivée devant le palais de justice où les autorités ont fait leurs discours.

Le 13 juillet, nous avons commencé les premiers examens en faisant une matière par jour sauf les deux derniers jours où il y avait deux matières chaque jour.

Nous avons repris les cours la semaine suivante : tous les étudiants étaient encore fatigués. Et seul environ un quart des étudiants sont venus en classe. Le temps a passé très vite. Les deuxièmes examens ont eu lieu le 26 octobre. Les résultats ont été affichés le 2 décembre 2009: j'étais dans la liste. 74 étudiants ont réussi la première session. Vive les vacances! Samedi 5 décembre, je suis parti de Fianarantsoa pour rentrer à Sakatia. Je suis arrivé à l'île aux orchidées le 10 décembre. J'étais content de voir tout le monde en bonne santé.

Pour terminer, je n'oublie pas de remercier les parrains, les marraines et l'A.P.E.P.S. pour leur aide financière et j'espère pouvoir compter dessus pour la suite de mes études.

**Andrianahita**

### **Marché de Noël 2009**

Un nouvel emplacement plus centré nous a permis d'être plus visible et donc plus visité par les nombreux fidèles de notre association. Nous avons passé un très bon moment à échanger avec vous les dernières nouvelles d'Ann-Christine Leuzinger sur les événements de Madagascar et à vendre nos articles sans cesse renouvelés.

Si la morosité se ressent aussi dans les stands destinés à aider les autres on reconnaît aussi la volonté de chacun de faire un geste et garder le lien avec notre démarche.

Un grand merci à tous et au plaisir de vous retrouver tout au long de l'année dans différents points de vente ou de rencontre et donc à très bientôt.

### **Haïti**

Nous avons été interpellés par le drame qui s'est déroulé sur l'île d'Haïti en janvier dernier et par soutien pour cette cause nous avons

décidé de faire le tri des habits reçus pour les habitants de l'île de Sakatia. Par conséquent, une partie des habits d'été triés et contrôlés ont donc été donnés à une association pour les enfants et adultes haïtiens.

**Le comité**

**Rendez-vous sur le nouveau site de l'association**  
**[www.sakatia.ch](http://www.sakatia.ch)**

